

## **Samedi 26 Octobre 2024**

### **Marchons ensemble sur la voie de Vézelay**

Cette marche automnale compte une petite quinzaine de kilomètres depuis Bougue jusqu'à Mont de Marsan. Au menu s'inscrit outre la marche, la visite de l'église de Bougue puis de ses arènes ainsi que la découverte (ou redécouverte) de l'église de Beaussiet.

Mais, car il y a un mais, je n'étais pas forcément tranquille : en effet la pluie présente depuis la veille avait décidé d'être encore présente, constante et régulière en ce samedi ! Mais, car il y a un autre mais, j'ai vu avec joie arriver sur le parking des arènes et à l'heure dite, la dizaine de personnes qui s'étaient inscrites. Et toutes, ont eu ce sourire qui disait : « on fera avec la pluie ! » La table fut dressée sous le vélum du jeu de pétanque avec thé, café et moult gourmandises plus le plaisir de se retrouver.

Puis départ en covoiturage vers Bougue où, devant l'église, nous attendait Michèle venue pour nous en ouvrir les portes.

L'église se nomme Saint Candide et Saint Clair que je vous présente rapidement du fait de la rareté de cette nomination. Saint Candide était un officier de l'armée thébaine au IV<sup>ème</sup> siècle qui fut sacrifié du fait de sa foi. Saint Clair 1<sup>er</sup> évêque d'Albi également au IV<sup>ème</sup> siècle fut aussi sacrifié pour avoir refusé l'adoration des idoles.

L'église date du XII<sup>ème</sup> siècle et constitua dès le début une étape du pèlerinage de Saint Jacques sur la voie de Vézelay.

En 1116, le duc Guillaume IX d'Aquitaine dit Guillaume le Troubadour par son goût des Lettres fit don de l'église et du village qui s'était bâti autour, à l'Abbaye de la Sauve-Majeure dans l'Entre-Deux-Mers créée par son père Guillaume VIII en 1079.

Et tout le territoire autour de l'église (soit le bourg actuel) devint une sauve-té également en 1116, mais je ne saurais vous dire où étaient placées les bornes.

Deux caractéristiques sont à noter sur cet édifice :

- la première est sa grande tour carrée, fortifiée, peu élevée mais très massive. Cette tour est surmontée de deux toits pyramidaux emboîtés couverts de tuiles plates donnant un aspect particulier à la toiture

- la deuxième se situe sur l'entrée latérale à l'est par la présence d'un porche soutenu par quatre colonnes torsées, en bois, sculptées de feuillages. Ces colonnes proviennent d'un retable du XVIII<sup>ème</sup> siècle provenant de l'église même.

Je vais jusqu'à vous en donner une troisième : l'église est orientée nord/sud !

(ai-je éveillé votre curiosité?)

Puis nous changeons de lieu et d'époque...et menés par Gérard, nous partons (sous la pluie) vers les arènes où se situe le gîte pour les pèlerins (pas de clé=pas de visite). Ces arènes font la fierté de la commune car bâties en bonne part par les Bouguaises et les Bouguais il y a quelques trente ans. Pour les amateurs de courses landaises, rendez-vous à Bougue.

Il est grand temps de marcher enfin sur le Chemin, voie verte goudronnée entre forêts et champs qui relie les deux communes. Voilà donc un joli petit groupe sous la pluie mais bien équipé pour l'étanchéité, et qui avance, gai et content.

Après quelques kilomètres, nous quittons la voie pour rejoindre l'église de Beaussiet à 1,8 km vers le nord. Sur le bord du chemin, belle rencontre avec une borne de sauve-té car Beaussiet, possession de l'abbaye de Saint Sever dès 1266 s'élevait au centre d'une sauve-té. Puis au détour de la route apparaît Notre Dame de l'Assomption tel un bijou dans un écrin de verdure .

C'est sous une longue galerie formant porche versant nord que nous contemplons un très beau portail roman et une porte en chêne sculptée du XVII<sup>ème</sup> siècle. Sur le côté gauche du portail est

sculptée la Vierge à l'enfant où Jésus apparaît tel une fleur de lys, sur le côté droit un homme couronné a les mains sur sa ceinture près de sa bourse.

Quant à la porte, elle nous montre d'un côté l'Assomption : la Vierge debout sur un croissant de lune au milieu des nuées, et de l'autre Saint Michel terrassant le dragon. Je pense ne pas mentir en disant que nous étions sous le charme.

Puis vient l'instant où je sors de mon sac à dos la belle clé de l'église de Beaussiet . Nous entrons dans un lieu vide de mobilier certes, mais d'une grande majesté et d'une excellente résonance. L'église d'une longueur de 21 mètres a une nef simple terminée par une abside semi-circulaire à laquelle fut ajoutée un large collatéral au nord, Les murs sont ornés de peintures d'origines restaurées.

Après nous être éparpillés pour en faire sa connaissance, c'est dans ce lieu que nous installons les tables (proposées par l'employé municipal rencontré deux jours auparavant) pour nous restaurer. Un tel lieu donne une autre saveur à votre sandwich et votre salade. Notre déjeuner fut joyeux et chantant.

Après notre restauration, il y eu l'instant « baptême » de Dominique près des fonds baptismaux monolithiques, car c'était la première marche auquel il participait au sein de l'association.

Puis notre retrouvons le chemin pour accomplir les derniers kilomètres de la marche vers Mont de Marsan, et toujours sous la pluie mais toujours à l'aise, toujours contents. Nous croisons une salamandre, une tourterelle turque, un caroubier .....

Nous voilà au refuge jacquaire, accueillis par Maryte qui nous avait préparé un agréable goûter qui nous a fait du bien : merci Maryte.

Puis , nous repartons vers nos automobiles près des arènes et nous nous sommes dit à bientôt.

J'ose penser que cette marche nous a fait du bien à tous et que chacun est reparti avec de bons souvenirs. Mes Compagnons de marche, je tiens à vous remercier d'avoir participé à cette journée où la pluie n'a pas arrêté de faire des claquettes !

Brigitte C